

L'un des slogans communiste les plus connu est « Prolétaire de tous les pays unissez vous » qui conclut le manifeste du parti communiste de Marx et Engels qui a été lui même repris de l'écrivaine Flora Tristan. Cela indique que la lutte pour l'égalité des hommes selon le manifeste doit être internationale voire universelle. Mais l'extrême gauche en France compte différents partis et mouvements qui ne sont pas tous en accord et dont les actions et les combats ont évolués selon le contexte historique et politique. L'extrême gauche en France peut être abordé avec deux grands courants qui se sont parfois séparé en groupes avec des idées parallèles. Le communisme c'est la formation d'une société où la propriété privé est abolit, les moyens de productions mis en commun et où il n'y a plus de classes sociales inégales. L'anarchisme lui est un courant libertaire qui met en avant la liberté individuelle et comme pour le communisme est pour une abolition des classes sociales. Durant le XXe siècle le PCF(parti communiste français) connu une popularité grandissante jusqu' à un déclin au début des années 80. L'anarchisme à lui toujours été minoritaire mais visible grâce à divers attentats perpétué notamment à la fin du XIXe siècle. Mais alors quel sont les rapport de cette extrême gauche et les migrations ? Le rapport de ces mouvements face aux flux des migrations est complexe car changeant selon les époques et les mouvements, sans mentionner les conflits au sein même des partis ou des syndicats. La France de 1848 à 1986 connaît de nombreux sursauts politiques et des guerres qui vont placer la question des migrations soit en avant soit elle va être mise de coté car étant jugé comme mineure. Même avec des principes tel que l'internationalisme la réponse de l'extrême gauche face aux migration à évoluer selon les situations. Alors en quoi la relations de l'extrême gauche et des migrations a-t-elle été influencé par le contexte politique

Par extrême-gauche, il faut noter une évolution des partis politiques d'extrême-gauche vers la gauche modéré: les radicaux et les socialistes sont au XIXe siècle d'EG mais centristes au XXe siècle. de même de nouveaux partis d'EG apparaissent dans la 2nde moitié du XXe: Lutte Ouvrière par exemple.

I Une théorie favorable à la migration ? : Internationalisme et exil

a) l'internationalisme des courants et des organisations

L'internationalisme est par définition une « doctrine préconisant l'union internationale des peuples, sans tenir compte des frontières », c'est un courant repris par l'extrême gauche pour laquelle la lutte contre le patronat doit se mener dans tous les pays.

L'hymne créé en 1871 lors de la Commune de Paris mentionne dans son refrain cette nécessité de l'unisson des ouvriers à travers le monde pour défaire le monde capitaliste en chantant « Groupons nous et demain l'internationale sera le genre humain ». Alors les migration et la présence des étrangers en France ne devraient pas poser problème puisqu'ils sont comme des frères et qu'ils doivent être accueilli par solidarité car la plupart des migrants hors contexte de guerre viennent pour des raisons économiques, pour trouver du travail.

Les valeurs prônées par les gens de gauche, d'extrême gauche et dans la pensée internationaliste sont d'abord une recherche de l'égalité mais également de solidarité qui traverse les frontières. Ainsi l'accueil des migrants devrait être immédiate par tous les représentants de l'extrême gauche car cela est en accords avec ce qu'ils prônent.

b) Une idéologie pensée par des exilés

Ce qui pourrait expliquer un bon accueil de la part des gens d'extrême gauche serait également que beaucoup de représentants ont voyagé ou ont été forcé à s'exiler avant de revenir ou non en France.

Certains se déplaçait notamment après la révolution bolchevique de 1917 en URSS pour assister à des réunions des différentes branches du parti communiste. Ce fut le cas entre juillet et août 1935 à Moscou pour le VIe Congrès internationale communiste où fut exprimé par exemple un soutien aux fronts populaires alliant les communistes et les non communistes pour lutter contre la montée du fascisme en Europe.

De nombreux anarchistes voyageaient également pour rencontrer leurs homologues dans d'autres pays européens qui avaient eux aussi mauvaise réputation à cause des attentats perpétrés partout en Europe, mais aussi car ils faisaient parti de la classe ouvrière et ont du eux même aller chercher du travail en Europe ce qui leur a permis de nouer des liens avec des anarchistes de d'autre pays ex Élisée Reclus qui voyagea en Suisse et en Belgique après avoir été banni de la France pour avoir participé à la Commune de Paris. Ces voyages ont permis aux penseurs de se rendre compte que l'injustice dans laquelle ils vivaient était également présente dans d'autres pays européens.

[Penser aux idéologues français sur cette thématique comme Proudhon, Blanqui.](#)

II Dans la pratique une aide aux migrants qui sont alors intégrés

a) Sympathie pour les exilé politiques qui va avec une opposition aux gouvernements autoritaires

Au XIXe comme au XXe siècle, certains migrants bénéficiaient d'une image positive ou sympathique et cela pour différentes raisons. Les étrangers pouvaient être vu comme des héros qui avaient du quitter leur pays à cause de leurs idées politiques par exemple, ce fut le cas des premiers républicains espagnols arrivés en France qui avaient du fuir la guerre civile (1936-1939) et qui avaient été bien accueillis par les français et notamment l'extrême gauche qui sympathisait avec les idées républicaines.

Ce soutien fut apporté à la même époque pour les allemands et notamment les membres du partis communistes qui seront entre 4 et 5 000 à rejoindre la France dans les années 30 après l'arrivée d'Hitler au pouvoir.

b) Mise en place d'aides pour les migrants par les partis d'extrême gauche

Cette aide va aussi passer par la création de divers comité d'accueil tout au long du XIX et XX siècle, les anarchistes s'entraident et vont loger, nourrir, voire cacher leur compagnons étrangers et les communistes vont créer dans les années 30 le Secours ouvrier ou le Secours Rouge Internationale pour venir en aide à leurs camarades exilés à cause de la montée du fascisme. Mais cette aide dans les deux cas ne concernent que ceux qui partagent leurs idées avant tout et même si leur pensée doit étendre leur humanisme à tous, ils privilégient l'aide immédiat à ceux qui partagent leurs idées.

Cette sympathie ne s'étendait tout de même pas que pour leurs homologues mais aussi à toutes les victimes des régimes autoritaires dans une certaine limite. Par exemple le comité Amsterdam-Pleyel créé en 1935, issu d'autres comités contre la guerre et le fascisme et soutenu par le PCF va considérer comme l'une de ses missions de venir en aide aux victimes du régime nazi, alors que des journaux de droites et d'extrême droites eux protestèrent ce bon accueil des allemands de la part de l'extrême gauche.

3) Intégration et participation des étrangers dans la vie politique

L'extrême gauche ne va pas seulement venir en aide et accepter la présence des migrants car certains vont être intégrés dans les partis, syndicats et divers comités et cela au cours du XIX et XXe siècle. Par exemple l'ouvrier hongrois et internationaliste Léo Frankel sera l'un des deux étrangers élus aux élections municipales lors de la Commune de Paris puisqu'il sera membre de la commission du travail et de l'échange.

Les syndicats communistes du XXe siècle intégreront dans leurs rangs des travailleurs issus de l'immigration. Par exemple la MOE (main d'œuvre étrangère) est créée en 1926 qui deviendra plus tard la MOI (main d'œuvre immigrée) est un syndicat dérivé de la CGTU (confédération générale du travail unitaire) elle-même reliée au PCF qui rassemble les travailleurs issus de l'immigration et des colonies permettant ainsi d'articuler les revendications avec ceux-ci et leur permet d'être représentés et visibles.

Ils peuvent aussi être intégrés au sein de groupes qui ne sont pas réservés aux étrangers, c'est le cas de Bogdan Politanski né de parents polonais qui rejoindra le parti communiste et deviendra maire de la commune de Longlaville en 1959 et cela pendant 37 ans jusqu'à sa mort en 1996. Il était donc intégré dans la communauté ou Antoine Porcu d'origine italienne qui entrera en 1960 au secrétariat de la fédération du PCF.

III Des idées qui s'opposent aux stratégies politiques

Partie pertinente.

a) La préférence nationale face à l'immigration par le patronat

Noter que le slogan remonte à 1

Pour rappel l'immigration a souvent été économique, et des étrangers notamment pendant la période d'industrialisation ont été ramenés en France sous la demande du patronat pendant l'après-guerre car ils représentaient une main d'œuvre moins coûteuse. Hors cela a entraîné la colère des ouvriers qui ont alors blâmé les étrangers c'est ce que rend compte Louis Loréal dans l'Encyclopédie anarchiste datant de 1934 au mot immigré : « Malheureusement, les ouvriers français ne virent pas tout de suite la manœuvre. Au lieu de démasquer les véritables responsables : les patrons, ils en vinrent à concevoir une sourde animosité contre le prolétariat étranger qui, pourtant, était victime au même titre que lui de cette organisation patronale. » Ainsi même des membres de l'extrême gauche commencèrent à nourrir une certaine xénophobie.

De plus après l'arrivée au pouvoir du front populaire en 1935 où 72 communistes siègèrent, alors le discours d'entraide changea après divers attentats menés par des étrangers en France et le slogan d'extrême droite la France aux français se retrouva dans la bouche de communistes et de représentants communistes en témoigne la première page du journal l'humanité du 29 septembre 1937 avec écrit « Il faut assurer la sécurité de notre pays et de notre peuple ! Il faut rendre la France aux Français ». Dans ce contexte de tensions l'extrême gauche tend à mettre de côté ses idées internationalistes au profit d'un protectorat national. Cela sera reconnu par le secrétaire du PCF Maurice Thorez en 1932 lorsqu'il évoquera « le courant xénophobe qui existe dans nos rangs ».

b) Xénophobie et stratégies électorales

On retrouve également des clichés sur les étrangers même au sein de l'extrême gauche française. A cela s'ajoutent des décisions stratégiques ici du parti communiste pour garder ses voix et va donc se ranger vers une campagne plus nationaliste pour faire jouer « le sentiment national des ouvriers. Ils vont ainsi participer à faire de l'immigration un problème politique et vont demander un ralentissement de l'immigration et se retrouvera à partager des idées plus à droite.

Cette xénophobie est différenciée car il y a des différences de perception selon les étrangers car ils ne renvoient pas tous à la même image selon d'où ils viennent et de quand ils arrivent. Les italiens

sont plutôt bien vu à gauche car ils représentent après les années 20 l'antifascisme alors que les immigrés d'Afrique sont vu comme ceux qui viennent voler le travail des français voir sont perçu comme des criminels parfois. Hors ce point de vue n'est pas généralisée à toute l'extrême gauche et même au sein du PCF beaucoup de militants continuaient de soutenir les droits des immigrés.

Ainsi l'extrême gauche et les migrations entretiennent des rapports complexes et paradoxaux dans la théorie des doctrines d'extrême gauche accepteraient les migrations car les immigrés étaient eux aussi des victimes du patronats et de tyrannies autoritaires dans certains pays. Cette pensée a été théorisé avant tout par des penseurs qui ont voyagé au moins en Europe et qui ont parfois du s'exiler à cause de leurs idées politiques. Ces théories ont été en partie mise en pratique par les sympathisants d'extrême gauche qui en suivant ce valeurs se faisait un devoirs d'aider leur prochain, même si cette aide aux migrants était tout de même plus importante pour ceux qui partageaient leurs idées. Certains migrants furent même incluse dans les luttes et donc intégré dans l'extrême gauche française. Mais même dans les rangs de l'extrême gauche on a pu retrouver une certaine xénophobie et une préférence nationale qui n'était pas forcément en accord avec leurs principes de bases.